

«Von der Schwierigkeit...

... ein Editorial zu schreiben», müsste eigentlich der Titel dieses Editorials heissen. Normalerweise wird an dieser Stelle ins Hauptthema der Nummer eingeleitet und ein roter Faden als verbindendes Element zu den anderen Themen gelegt. Dieses Unterfangen ist um so spannender und anregender, je weiter die Themen auseinander liegen. Der rote Faden dieses Bulletins ist allerdings schnell gefunden, denn der Grossteil des vorhandenen Platzes ist einem einzigen Anlass zu einem wichtigen Thema gewidmet.

Dabei musste sogar ein Teil der Berichterstattung in eine Beilage ausgelagert werden (siehe den Aufruf zur Dekade). Er ist als konkretes Resultat aus der Werkstatt-Tagung in Solothurn hervorgegangen. Zu dieser Tagung finden Sie einen ausführlichen Bericht über die Veranstaltungen im Plenum sowie Kurzberichte zu ausgewählten Workshops. Statements zum Stand und der Entwicklung der Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE) runden das Thema ab. Damit wären Anlass und Thema beim Namen genannt.

Zunächst empfehlen wir Ihnen allerdings das Interview mit François Gingins, Dozent an der Pädagogischen Hochschule des Kantons Waadt. Er sieht drei wichtige Aktionsfelder zur Verankerung der BNE in der Bildung: Die Forschung zur Klärung der Frage: Was ist BNE?, die Integration in die Schule durch entsprechende Programme und Unterrichtsmittel sowie jene in die Lehrerinnen- und Lehrerbildung.

Christoph Frommherz

Le développement durable frappe à la porte de l'école

Depuis 2002, de nombreux congrès se sont penchés sur le cadre et les conditions nécessaires à une intégration de l'éducation au développement durable (EDD) dans les programmes scolaires ou la formation des enseignant(e)s. Aujourd'hui, peut-on parler d'avancées ou de nouvelles perspectives dans ce domaine? Pour faire le point sur ces questions, nous vous proposons l'éclairage de François Gingins, formateur à la HEP Vaud.



«Il faut insuffler une dynamique qui permette de placer ce dossier dans le débat public et l'agenda politique.»

Est-on actuellement en mesure de définir le cadre et la méthodologie nécessaire pour enseigner l'EDD à l'école ?

Ces questions font partie du mandat national d'experts que la Conférence suisse des directeurs de l'Instruction publique (CDIP) a confié à la HEP Vaud (pour la Suisse romande) et à l'IKAÖ¹ (pour la Suisse alémanique) et qui vise à

- arrêter une définition du Développement Durable,
- proposer un choix des contenus possibles, en extraire les compétences et connaissances essentielles en fin de scolarité obligatoire,
- suggérer une construction et une progression dans les apprentissages (programme EDD),
- établir les relations disciplinaires et les contextes transdisciplinaires pour insérer le DD dans les matières scolaires.

Quand on parle d'EDD, certains disent qu'il faut repenser la logique actuelle des programmes scolaires, supprimer le découpage disciplinaire, renforcer l'approche interdisciplinaire des contenus. Qu'en pensez-vous ?

Les programmes scolaires sont en plein changement de paradigme, car l'on passe d'une approche en termes d'objectifs à celle de compétences. PECARO (Plan cadre romand) en est un exemple, mais il manque l'intégration du concept de développement durable. Du coup on prend une génération de retard!

L'école n'est pas mûre pour accueillir la suppression des disciplines, mais le temps est venu de créer des espaces interdisciplinaires dévolus aux projets,

suite au verso

suite de la première page:

études de cas, pratiques coopératives et autres formes d'enseignement. Nous pourrions alors former nos élèves en situation (dans et hors de la classe) aux capacités transversales visées par PECARO, en l'occurrence: la collaboration, la communication, la démarche réflexive et le sens critique, la pensée créatrice (anticipation), les stratégies et la réflexion métacognitive.

Quelles impulsions doivent être données aujourd'hui pour renforcer l'EDD dans la formation des enseignants ou la recherche, et par quels acteurs?

Les impulsions peuvent provenir aussi bien des politiques, autorités scolaires, enseignants que des ONG, médias ou citoyens. L'objectif étant d'insuffler une dynamique suffisamment forte qui permette de placer ce dossier dans le débat public et l'agenda politique. Dans cette perspective, votre fondation (FEE) et la Fondation Education et Développement (FED) avez un rôle important à jouer. Vous devez étroitement collaborer pour œuvrer ensemble dans

■ l'intégration formelle de l'EDD dans les plans d'études (consultation PECARO),

■ le soutien (sous la houlette de la CDIP) des cantons dans la refonte des programmes et l'intégration du développement durable,

■ la coordination de la création de moyens d'enseignement au niveau suisse,

■ la participation à toutes les réflexions sur les concepts du DD, didactiques et pédagogiques,

■ la mise en réseau de toutes les initiatives en EDD,

■ l'introduction de ces questions dans les débats parlementaires (Confédération + cantons).

Vous êtes vous-même un des porteurs d'une initiative cantonale. Pouvez-vous nous en présenter le contenu et la démarche?

Dans notre canton, un groupe de travail spontanément constitué a remis à Mme Anne-Catherine Lyon, Cheffe du Département de la formation et de la jeunesse (DFJ), un rapport exploratoire qui formule des propositions et des axes de réflexion pour une EDD à l'école vaudoise. Parmi celles-ci, je citerai entre autres:

■ l'intégration de l'EDD dans le programme scolaire et son renforcement dans la formation des enseignants,

■ l'aménagement d'une plage horaire «projets interdisciplinaires» dans la grille-horaire du secondaire,

■ la formation d'animateurs EDD (1 par établissement scolaire) et le développement de projets d'établissement,

■ l'encouragement de la recherche en sciences de l'éducation sur la question de l'EDD.

Quel est le sujet et les objectifs de votre projet de recherche ?

Le projet de recherche est complémentaire au mandat d'experts de la CDIP Suisse. Il vise à mettre sur pied un programme EDD, sans que ce soit une discipline séparée, à définir où on doit amener l'élève en fin de scolarité obligatoire et avec quelles compétences. La première phase du projet, qui prendra fin en juin, consiste à dégrossir la littérature, à évaluer les expériences et les travaux qui ont été menés dans d'autres pays et à formuler ces compétences.

Dans un deuxième temps, nous souhaitons développer, pour des degrés d'enseignement ciblés, un module didactique destiné aux enseignants en formation. Pour y parvenir, nous devons au préalable tester et évaluer des séquences d'enseignement dans le terrain afin d'en valider les contenus et les compétences visées. Le défi pour l'avenir est d'en réaliser un pour le secondaire I, là où toutes les disciplines sont cloisonnées.

Vous pouvez consulter l'intégralité de l'interview sur www.educ-envir.ch/fr/infos.

Trois démarches importantes à mes yeux pour une EDD réussie

Recherche

Clarifier le concept de développement durable. Etablir les compétences visées pour une éducation au développement durable dans la scolarité obligatoire. Formuler un programme cohérent et harmonisé pour l'école suisse. Le soumettre à des tests.

Implémentation

Sous la houlette de la CDIP, les deux fondations FEE/FED assistent les cantons dans la refonte des programmes et à l'intégration du développement durable. Elles coordonnent la création de moyens d'enseignement au niveau suisse.

Formation des enseignants

Etablir des standards de formation en EDD et les introduire dans les programmes des HEP. Créer des modules EDD pour toutes les filières de formation. La formation continue implique davantage les praticiens. Les HEP sont gérées selon les principes de DD.

1 Interfakultäre Koordinationsstelle für Allgemeine Ökologie der Universität Bern

Werkstatt-Tagung Solothurn

Mit der Werkstatt-Tagung vom 26./27.11. 2004 an der PH Solothurn wurde das internationale Sekretariat «Environment and School Initiatives (ENSI)» eröffnet, welches für zwei Jahre seinen Sitz in der Schweiz haben wird. Zugleich wurde die UNO-Dekade für eine Bildung zur nachhaltigen Entwicklung eingeläutet.

Namhafte Repräsentanten und Repräsentantinnen des Bildungswesens, Leitende der Bundesverwaltung und der EDK sowie zahlreiche Vertreterinnen und Vertreter von NGO aus den Bereichen Umwelt-, Gesundheits-, Entwicklungsbildung u.a. gaben sich anlässlich der gut organisierten Werkstatt-Tagung an der PH-Solothurn ein Stelldichein. Sie nahmen den Faden auf, welcher anlässlich des nationalen

«Plattform Bund-EDK» vertretenen Bundesämter und der EDK: Philippe Roch, BUWAL und Walter Fust, DEZA betonten v.a. die Sicht und Beiträge ihrer Bundesämter. Von Hans Ambühl, Generalsekretär der EDK war zu erfahren, dass BNE in die bestehenden Fächer und Querschnittanliegen integriert werden sollte. Gar nichts würde er vom Aufbau einer «Dekaden-Maschinerie» halten.

Politischer Auftrag nötig

Überhaupt fehlt der BNE, welche v.a. auf der Ebene der Bildungsverwaltung und der Bildungsorganisationen gefördert wird, der politische Auftrag, wie Hans C. Salzmann, Stiftung Umweltbildung Schweiz feststellte. Während unter diesen Organisationen die Zu-

sammenarbeit relativ gut spielt, sind vertikale Partnerschaften zu der darüber liegenden Ebene der Bildungspolitik und der darunter liegenden Ebene der Schule noch kaum vorhanden. Beide Ebenen sind noch entsprechend we-

nig in BNE engagiert. Um sich diesen politischen Rückhalt zu sichern wurde ein von Ruth Gisi, Frau Landammann des Kantons Solothurn, vorgestellter Aufruf von den Tagungsteilnehmenden genehmigt und lanciert (siehe Beilage zu UB INFO EE).

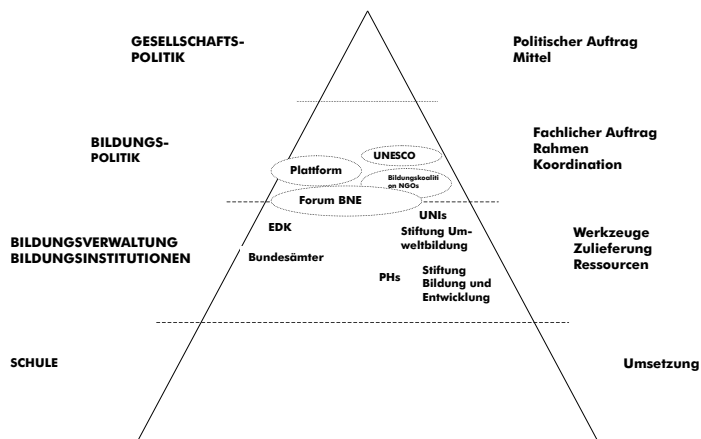
Währenddem ökologische und soziale Anliegen Eingang in den Schulunterricht gefunden haben, sind ökonomische Anliegen noch wenig vertreten. Diese Ansicht vertrat Ernst A. Brugger, BHP-Brugger und Partner, und wies darauf hin, dass nur Unternehmen, die sich im Sinne der nachhaltigen Entwicklung verhalten, mittel- und langfristig eine Überlebenschance haben. Zahlreiche Unternehmen von nicht geringer Bedeutung gingen bereits heute diesen Weg. Diese Ansichten riefen beim Rundgespräch Widerspruch bei Nationalrätin Cécile Bühlmann hervor, welche in der Politik die wirtschaftlichen Interessenvertreter wesentlich weniger fortschrittlich erlebt und darauf beharrte, dass es in unserer Gesellschaft mächtige Interessen gibt, welche die nachhaltige Entwicklung behindern. Zu diesen kritischen Tönen gesellte sich auch eine Bemerkung von Johannes Tschapka, österreichisches Bundesministerium für Bildung, Wissenschaft und Kultur, der die Erfahrungen Österreichs mit dem Thema BNE vermittelte. Am Beispiel der Solidarität, welche mit BNE verknüpft ist, fragte er sich, ob eine Schule mit den heutigen Regeln von Selektion und Leistungsdruck dies überhaupt zu leisten vermag.



Bildungskongresses vor zwei Jahren in Bern entstand, um ihn weiter zu spinnen. Dabei zeigte sich ein deutlicher Konsens, dass Bildung für eine nachhaltige Entwicklung (BNE) mehr als die Summe ihrer Teilanliegen aus den Bereichen Ökologie, Ökonomie und Soziales, nämlich deren Vernetzung darstellt.

Hingegen läuft die Zusammenarbeit, die diese Vernetzung erst möglich macht, noch nicht überall rund, wie aus verschiedenen Voten zu entnehmen war. Dies dokumentierte auch eine der wohlthuenden Jonglagen des künstlerischen Tagungsbegleiters Lukas Weiss. Er bezog sich dabei auf die Statements der in der sogenannten

Akteure der BNE auf den verschiedenen Bildungsebenen



Freiräume an Schulen sind nötig

Neben den Referentinnen und Referenten hätten sich auch gerne die Teilnehmenden mehr in die Tagung eingebracht. Aus Zeitgründe entfielen leider Diskussionen und sie mussten sich bis zu den Workshops gegen Schluss der Tagung gedulden. Diese lieferten als Resultat Bausteine für die künftige Ausgestaltung der BNE... in Form von Kartonkisten, auf denen wichtige Forderungen an die Schule

und Lehrer- und Lehrerinnenbildung notiert waren. Die am meisten genannte sei hier zum Abschluss erwähnt. Für BNE sind offensichtlich Gestaltungsfreiräume an Schulen notwendige Voraussetzung.



Bericht aus den Workshops/Synthèse d'ateliers

Workshop 1:

Bedeutung der Bildung für eine nachhaltige Entwicklung (BNE) im gesellschaftlichen und politischen Umfeld. Welche Rolle nimmt dabei die Schule und die Lehrerbildung ein? Leitung: Johannes Tschapka

Dieser Titel sagt eigentlich wenig über den eigentlichen Inhalt des Workshops aus. In Tat und Wahrheit wurde ein Crashkurs für Chaospiloten veranstaltet, um im Sichtflug über der Schule «mögliche Landebahnen für zukunftsorientierten Unterricht auszumachen.» Da Chaospiloten einen klaren, gelösten Kopf und viel Fingerspitzengefühl benötigen, bot sich ein Koordinationstraining für sämtliche Finger beider Hände an. Welches sind nun mögliche Destinationen für BNE? Im Plenum wurden sie gesammelt und auf den blanken Globus als Kontinente eingetragen. Statt Afrika und Amerika etc. hiessen sie nun «Ressourcen», «Armut», «Familienstrukturen», «Biodiversität» usw. Als Chaospiloten vereint in Gruppen oblag es den Teilnehmenden einen Start- und Zielkontinenten auszuwählen und die möglichen Beziehungen beider zueinander als Fluglinien auszuloten. Aber was haben bloss die Kontinente «Ressourcen» und «Familienstrukturen» miteinander zu tun? Vordergründig wenig, hintergründig einiges. Dank der gelösten Hirnwindungen wurde u.a. festgestellt, dass der Mangel an Heizmaterialien in früheren Jahrhunderten die Familie im einzig beheizten Zimmer versammeln liess, was die Kontrolle erleichterte und

die Strukturen festigte. Auch kann die Ressource «Wissen» in Form von Kenntnissen anderer Lebens- und Partnerschaftsformen Anlass bieten, die eigene Familienstruktur zu hinterfragen.

Workshop 2:

Die «Agenda-21-Schule»: Welche Zielsetzungen sind sinnvoll, welche Rahmenbedingungen und welche unterstützenden Angebote sind nötig? Leitung: Hans C. Salzmann

Vertreterinnen und Vertreter aus den Bereichen Globales Lernen, Umweltbildung, Gesundheitsförderung sowie Schule und Wirtschaft präsentierten zunächst ihre Sicht der Dinge zu den im Titel gestellten Fragen. Im Plenum wurde die Diskussion weitergeführt. Dabei bezog man sich weniger auf die «Agenda-21-Schulen» im Speziellen als viel mehr auf Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE) im Allgemeinen. Die verschiedenen Voten zusammengefasst ergab etwa folgendes Bild: Momentan konkurrieren viele verschiedene Anliegen um die Aufmerksamkeit der Schule, welche damit überfordert ist. Die BNE böte die Gelegenheit diese Anliegen miteinander zu verbinden, um mit mehr Gewicht gegenüber der Schule aufzutreten. Wichtig wäre eine curriculare Verankerung von BNE in der Schule und in der Lehrerinnen- und Lehrerbildung mittels entsprechender Lehrpläne, Unterrichtshilfen und Schulleitbilder. Auch wurde verschiedentlich gefordert, die Lernbedürfnisse der Kinder in die

Überlegungen genügend einzubeziehen.

Atelier 4:

L'éducation au développement durable dans le cadre de la formation des enseignant(e)s: expériences dans le cadre de l'enseignement scolaire. Direction: Christine Künzli, Franziska Bertschy

La notion de participation, inhérente à l'EDD, a été respectée dans cet atelier. La vingtaine de personnes présentes a pratiqué d'entrée un jeu où il était question de faire le point sur ses propres intérêts et ceux des autres équipes, de tenir compte de l'objectif du jeu avant de négocier avec les autres équipes et d'évaluer les résultats. Les deux enseignantes présentes (maternelle et primaire) ont ensuite présenté des séquences de travail avec leurs élèves (vidéos), évoqué leurs propres réalités en classe. La discussion a porté sur les besoins, ou non, d'un cadre pour pratiquer une EDD pertinente. Les avis divergent sur ce point, mais se rejoignent lorsqu'il s'agit d'évoquer les compétences individuelles de l'enseignant. Les séquences vidéos montrent bien que l'approche participative et globale est possible avec des enfants de 4 à 6 ans, qu'ils sont capables de gérer leur propre discussion, d'apporter des éléments de différents angles. Pour peu que le thème du débat les interpelle!

Analyses et perspectives (Statements)

Nach der Werkstatt-Tagung wollten wir von François Gingins sowie von Franziska Bertschy und Christine Künzli erfahren, wie sie den Stand und die Entwicklung der BNE einschätzen:

Wie hat sich Bildung für nachhaltige Entwicklung (BNE) seit dem Bildungskongress 2002 in Bern entwickelt?



Künzli/Bertschy: Das Thema hat an Bedeutung gewonnen in der Bildungslandschaft Schweiz. Dies zeigt sich unter anderem

durch die Institutionalisierung an gewissen pädagogischen Hochschulen, Aktivitäten (Plattform BNE, Forum, ...) der EDK oder laufende Forschungsprojekte. Nach wie vor ist dieser Bildungsbereich jedoch für die meisten Lehrpersonen inexistent. Für die wenigen anderen Lehrpersonen präsentiert er sich als sehr verwirrend in Bezug auf Konzepte mit Antworten auf die methodisch-didaktischen Fragen, welche sich im Unterricht stellen.

Was ist für die Zukunft nötig, damit BNE mehr Gewicht in der Schule bekommt?

Damit Bildung für eine nachhaltige Entwicklung im Unterricht umgesetzt wird, muss sie ein Bestandteil des Sachunterrichts werden – mit klaren Zielen, definierten Inhalten und angemessenen Zeitgefässen. Weiter braucht es für den Unterricht Lehrmittel und Materialien für die Lernenden und Lehrenden.

Trois questions à François Gingins sur la situation de l'EDD dans les HEP

Deux ans après le Congrès de Berne et quelques mois après celui de Soleure, quelle place occupe aujourd'hui l'éducation au développement durable (EDD) dans les HEPs?



Ces congrès sont des rencontres stimulantes et motivantes pour les participants. Ils permettent de faire le point sur les recherches et les avancées en EDD et surtout d'obtenir la caution des instances dirigeantes, soit du politique, soit des institutions. Aujourd'hui, les HEP sont en pleine phase de métamorphose. Elles peinent à prendre leur envol. Dans ce contexte instable, les concepteurs veillent au grain, afin de placer l'EDD dans les modules de formation des futurs enseignants.

La situation est-elle la même en Suisse romande qu'en Suisse allemande?

En Suisse allemande, les HEP accordent davantage de place à l'EDD dans la formation initiale des enseignants, notamment celles de Soleure (qui en a fait un centre de compétences), de Suisse Centrale et de Zürich. L'intégration de l'EDD dans le curriculum des étudiants est plus sérieusement pensée de l'autre côté de la Sarine. Par ailleurs, les plans d'étude des écoles alémaniques contiennent une forte coloration environnementale, ce

qui suppose une bonne dotation dans la formation initiale.

Sentez-vous une réelle volonté politique qui vienne du haut pour renforcer l'EDD dans la formation des enseignants ou la recherche?

Oui, je la ressens à plusieurs niveaux. Sur le plan politique tout d'abord, avec l'engagement de la Confédération dans la voie du développement durable (Constitution fédérale, Stratégie 2002 pour le développement durable) et la présence de Joseph Deiss au Congrès de Berne. Sur le plan de la politique de l'éducation ensuite, avec la volonté de la CDIP de faire de l'EDD une de ses priorités (avec entre autres le mandat d'experts, voir page 2, et son soutien actif au Forum national EDD²). Quant à la recherche, elle n'est pas en reste puisque de nombreux projets en la matière sont développés dans les universités de Zurich, Berne et Genève.

2 Plate-forme nationale d'échanges et d'informations en EDD, initiée et coordonnée par la FEE et la FED

SUBSTANZIELL

«Minididacta» zu Medienpaketen

Die von der Stiftung Umweltbildung Schweiz organisierte Veranstaltung vom 26.11.2004 an der PH Solothurn vermittelte den Überblick zu Medienpaketen aus den Bereichen Umwelt-, Gesundheits- und Entwicklungsbildung und vereinigte Fachleute der Produktion und des Verleihs von Medienpaketen zu einem Erfahrungsaustausch.

Nicht alle Medienpakete werden in didaktischen Zentren gleich häufig ausgeliehen. Neben den eigentlichen Rennern gibt es auch Ladenhüter. Welches jedoch die Erfolgsfaktoren sind, ist nicht immer leicht zu beantworten. Einige Hinweise konnten der Diskussion beim Erfahrungsaustausch entnommen werden. Wichtig ist überzeugendes Aktionsmaterial, das eine echte Erleichterung für die Vorbereitung und Durchführung des Unterrichts ergibt. Dazu gehören z.B. anschauliche Modelle oder Messinstrumente, welche sonst nicht einfach zu beschaffen sind. Medienpakete müssen ihren Inhalt gut erschliessen, damit Lehrpersonen einerseits rasch einen Überblick erhalten und andererseits jene Unterrichtsideen möglichst schnell finden,

die sie besonders interessieren. Diese wiederum sollen flexibel einsetzbar sein. Daneben spielen Handlichkeit, Grösse und einhergehend die Transportierbarkeit – auch mit öffentlichen Verkehrsmitteln – eine wichtige Rolle. Damit die Kontrolle erleichtert wird, sollen die einzelnen Materialien in der Kiste übersichtlich angeordnet sein. Die am Erfahrungsaustausch erwähnten Qualitätsmerkmale werden nun Eingang in einen Kriterienkatalog finden, mit dessen Hilfe künftig produzierte Medienpakete von der Stiftung Umweltbildung evaluiert werden sollen. Ausserdem ist eine schriftliche Übersicht bereits vorhandener Medienpakete geplant.

Welche Medien braucht die Bildung für nachhaltige Entwicklung?

Für die Bildung für nachhaltige Entwicklung sind nicht nur neue didaktische Konzepte nötig, sondern auch neue Ansätze zur Kommunikation des Themas über die Medien. Auf einem Workshop im November letzten Jahres in Würzburg tauschten sich Medienmacher aus Deutschland, Österreich und der Schweiz erstmals gemeinsam über Probleme und neue Ansätze aus und vereinbarten eine engere Zusammenarbeit für die Zukunft. Hier einige Auszüge aus dem Workshopbericht von Jürgen Forkel-Schubert.

Welche Medien?

Heidi Tiefenthaler, Redakteurin beim oekom verlag, vertrat die These, dass der Einzug des Themas Umwelt in die Massenmedien ein Verschwinden vieler gedruckter Umwelt(bildungs)medien nach sich gezogen hat. Heute wiederum fühlten sich laut einer Studie des Bundesumweltministeriums «Umweltbewusstsein in Deutschland 2004» fast die Hälfte der Bevölkerung nicht ausreichend über Umweltprobleme informiert. Wer sich aktiv informiert nutzt digitale und gedruckte Medien nebeneinander, wobei die Printmedien oft als Impulsgeber für eine weitere Information im Internet genutzt werden.

Der Einsatz digitaler Medien bringe überwiegend Vorteile, meinte Thorsten Ludwig, zuständig für das Internetportal www.umweltbildung.de bei der Arbeitsgemeinschaft Natur und Umweltbildung (ANU). Durch ihre riesige Mailingliste mit etwa 1500 Adressen kann die ANU sehr viele Menschen in kürzester Zeit erreichen. Über die vorhandenen Datenbanken zu Veranstaltungshinweisen, Materialien und Referenten im Internet erreicht sie Menschen, die gezielt Informationen suchen. Ausserdem warnte er vor dem rasant ansteigenden Energieverbrauch des Internets insgesamt, der durch den Transport riesiger Daten-



mengen für die bunten und immer aufwändigeren Darstellungsformen benötigt werde.

Christoph Frommherz von der Stiftung Umweltbildung Schweiz (SUB) bestätigte für seinen Arbeitsbereich den Trend zu den schnelleren elektronischen Medien. Doch gleich nach dem digitalen Informationsdienst lag im Ranking einer aktuellen Umfrage in der Schweiz der Wunsch nach einem persönlichen Austausch auf dem zweiten Platz. Die nationale Fachkonferenz Umweltbildung sei daher ein unverzichtbares Element in der Schweiz. Zugleich werde versucht, Medien so zu gestalten, dass sie sowohl im Print- als auch im Digitalbereich eingesetzt werden können.

Welche Inhalte?

Inhaltlich müsse stets für jeden Leser etwas dabei sein, stellte Wolfgang Sorgo von der Zeitschrift «umwelt & bildung» aus Wien fest. Natur erleben und klassische Umweltbildungsthemen bleiben seiner Meinung weiterhin interessante Anknüpfungspunkte für das «alteingesessene» Publikum. Nachhaltige Entwicklung eröffne darüber hinaus in ihrer Themenbreite gute Möglichkeiten, um an interessante Kultur- oder Politikthemen anzuschliessen und diese auf nachhaltige Inhalte hin abzuklopfen.

Änderungen im Kanton Thurgau



Auf Anfang 2005 hat bei der Weiterbildung Schule (WBS) des Kantons Thurgau Ulrich Göttelmann, Dozent an der PHTG, die Verantwortung für den

Bereich Mensch & Umwelt übernommen. Zu seinen Aufgaben gehören u.a. die Leitung der Fachgruppe Mensch & Umwelt, welche bis anhin von Stefan Rechberger in seiner Funktion als Verantwortlicher für Umwelt/Gesundheit betreut wurde. Dieser hat auf Ende 2004 die WBS verlassen, um in der Entwicklungszusammenarbeit in Afrika tätig zu sein. Wir wünschen ihm dazu alles Gute und viel Erfolg und danken für die gute Zusammenarbeit. Sein Nachfolger Ulrich Göttelmann ist Diplom-Geograph und engagiert sich neben seiner Tätigkeit für die PHTG u.a. als Gesellschafter in einem Hydrologischen Gutachterbüro sowie als Leiter der Agentur Erlebnis Natur. Wir wünschen ihm viel Erfolg bei seiner neuen Tätigkeit und uns eine gute Zusammenarbeit.

PROJETS

Action «Rivières vivantes» 2005

Le WWF Suisse organise les 18 et 19 mai prochains la deuxième action romande «Rivières vivantes». Comme l'année dernière, cette action a comme but principal d'inciter les enfants à découvrir leur cours d'eau et de les sensibiliser à la fragilité de ce milieu naturel. A l'aide d'un test, les enfants étudient la nature des berges, la présence de déchets, la vie aquatique, la qualité de l'eau, etc...

Cette année, une attention particulière sera apportée à l'aspect global du cours d'eau étudié. Chaque classe inscrite se voit offrir un dossier pédagogique «la rivière m'a dit» et reçoit la visite d'un animateur du WWF pour préparer la sortie rivière. Les données sont compilées dans un rapport global qui est envoyé aux enseignant-es durant le mois de juin.

Renseignements: WWF, tél. 022 939 39 90, www.infoecole.ch.

urwaldfreundlich

Alle hundert Tage verschwindet weltweit Urwald von der Fläche der Schweiz: Deshalb lancieren Greenpeace, WWF und Bruno-Manser-Fonds heute die Aktion «Urwaldfreundliche Schweiz» neu. Ziel ist die Verdoppelung der bisher 430 urwaldfreundlichen Gemeinden und sechs Kantonen. Weitere Informationen zur Aktion und Angaben zu Hilfsmitteln für den Unterricht finden sich unter www.urwaldfreundlich.ch.



Projet éducatif «Phénoclim»

Plus de 1400 participants et 65 organismes (dont le canton du Valais pour la Suisse) se sont déjà inscrits au projet éducatif «Phénoclim», lancé l'automne dernier par le Centre de Recherches sur les Ecosystèmes d'Altitude (CREA). Son but est de faire prendre conscience aux enfants (8 à 12 ans) de l'impact du climat sur la végétation en montagne en les faisant participer avec leurs enseignants à une étude scientifique. Il se décline tout au long de l'année scolaire en fonction des saisons et comporte des relevés de données simples, des fiches pédagogiques, un compte rendu de l'étude et des interventions dans les classes (sur demande). La démarche suggérée par ce projet est parfaitement dans l'esprit des programmes d'environnement de l'école primaire.

Pour s'inscrire ou obtenir davantage d'informations: www.crea.haute-savoie.net.

MATERIEL

Concept d'intégration de l'EE dans les HEP

La FEE a publié en octobre 2004 un «Concept d'intégration de l'EE dans les HEP» qui met en exergue les aspects essentiels d'une EE moderne et formule des recommandations pour son intégration dans les hautes écoles pédagogiques (HEP). Ce document a été réalisé par Barbara Sieber-Suter (biologiste, enseignante au degré secondaire II, formatrice d'adultes et spécialiste des questions d'éducation) sous la direction du Pestalozzianum de



Zürich et de l'antenne alémanique de la FEE. L'adaptation au contexte romand a été effectuée par le Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences (LDES) de l'Université de Genève.

Vous pouvez commander ce document à la FEE (fr. 10.— + port) au tél. 032 729 99 20, info@fee-neuchatel.ch.

IMPRESSUM

Umwelt Bildung INFO – INFO Education Environnement Nr. 1/2005, Februar 2005

Publikationsorgan der Stiftung Umweltbildung Schweiz/Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement

Erscheint dreimal jährlich.
Paraît trois fois par année.

Redaktion: Ramon Martos, Christoph Frommherz
Lektorat und Produktion: Hansruedi Gilgen

Alle nicht gezeichneten Artikel stammen von der Redaktion.

Redaktionsadresse: Stiftung Umweltbildung Schweiz, SUB, Rebbergstrasse 6, 4800 Zofingen;
Tel.: 062 746 81 20, Fax: 062 751 58 70, E-Mail: christoph.frommherz@sub-zofingen.ch

© SUB/FEE, 02/05

Schule und nachhaltige Entwicklung

Gegenwärtig wird im Auftrag der SUB von Tiziana Sestito eine Bestandesaufnahme der Netzwerke von Schulen im deutschsprachigen Raum gemacht, die sich aktiv mit nachhaltiger Entwicklung auseinandersetzen.

Die Erhebung soll einen repräsentativen Überblick und einen differenzierten Einblick in die im deutschsprachigen Raum bestehenden Netzwerke von Schulen liefern, die sich am Konzept der nachhaltigen Entwicklung ausrichten (bzw. an Konzepten verwandter Querschnittsanliegen). Sie bietet dadurch Grundlagen für die Initiierung und Organisation vergleichbarer Projekte, verhindert Fehler in der Planung und Umsetzung und verbessert deren Qualität. Die Resultate werden interessierten Fachkreisen und potentiellen Trägern und Partnern (die Schulnetzwerke betreiben oder solche planen) in verschiedenster Form (Informationskanäle SUB, Bildungsmedien, Veranstaltungen, usw.) kommuniziert. Sie werden in einer Publikation und per Internet veröffentlicht. Die Erhebung wird im Auftrag der SUB von Tizian Sestito, Politikwissenschaftlerin, durchgeführt. Sie war vorgängig für das Bildungszentrum WWF in der Bildungspolitik für nachhaltige Entwicklung tätig.